

LIVRE X

Page 320

"De là, Hyménée" :

Aux derniers vers du Livre précédent, Hyménée, le dieu qui préside aux mariages, était en Crète, pour la célébration des noces d'Iphis et d'Ianthé.

"son manteau couleur de safran" :

Les jeunes mariées, à Rome, portaient un voile jaune safran.

"la contrée des Ciconiens" :

Les Ciconiens, ou Cicones, habitaient les côtes méridionales de la Thrace, la patrie d'Orphée (au nord de la Grèce).

"la torche même qu'il tient" :

Il s'agit de la torche nuptiale, tenue par le dieu Hyménée conformément aux rites du mariage ; mais ici elle brûle mal, se consume sans flamme en faisant beaucoup de fumée : c'est un mauvais présage.

"la nouvelle épouse" :

Il s'agit d'Eurydice.

"une troupe de Naïades" :

Les Naïades sont des divinités des eaux, fleuves ou fontaines ; Eurydice est elle-même une *dryade*, c'est-à-dire une divinité des chênes et par métonymie des forêts. Naïades, dryades, *oréades* (divinités protectrices des montagnes) sont toutes des *nymphes*, divinités féminines familières qui peuplent la nature.

"le chantre du Rhodope" :

Périphrase qui désigne Orphée. Le mot latin *vates* désigne un poète inspiré, un chanteur prophète. Le Rhodope est le principal massif montagneux de la Thrace (aujourd'hui en Bulgarie).

"la porte du Ténare" :

Le promontoire du Ténare est une presqu'île du sud du Péloponnèse (aujourd'hui le cap Matapan) ; là, dans une grotte, se trouvait selon les Anciens l'une des entrées des Enfers (« le séjour des ombres »), ici désignés métonymiquement par « le Styx », un des fleuves qui les entourent.

"des fantômes qui ont reçu les honneurs de la sépulture" :

Les Anciens croyaient que seuls étaient admis aux Enfers les défunts auxquels on avait offert des funérailles selon les rites ; les autres erraient misérablement sur les bords de l'Achéron (autre fleuve des Enfers) en attendant que le nocher Charon voulût bien les faire traverser.

"Perséphone et le maître du lugubre royaume..." :

Perséphone (en latin Proserpine) est l'épouse du dieu des Enfers, Hadès (en latin Pluton), ici désigné par une double périphrase [cf. Livre V, vers 332 et suiv.].

Page 321

"le ténébreux Tartare" :

Il s'agit de la partie la plus reculée des Enfers, où sont censés être emprisonnés les plus grands criminels ; par métonymie, le mot désigne souvent les Enfers en général.

"le monstre qu'enfanta Méduse" :

Périphrase pour désigner Cerbère, le chien à trois têtes gardien des Enfers. Méduse est l'une des trois Gorgones, monstres aux têtes entourées de serpents et aux yeux étincelants, qui pétrifient ceux qu'elles regardent. Le chien Cerbère, fils d'Échidna et de Typhon, est un descendant de Méduse. Il a trois têtes, une queue terminée par un serpent, et un dos hérissé de têtes de serpents (bref, il n'est pas vraiment beau...).

"dans les régions supérieures" :

C'est-à-dire sur terre, à l'air libre, par opposition aux Enfers ; étymologiquement, le mot latin *Inferi* (les Enfers) renvoie aux dieux "d'en dessous", par opposition à *Superi* (les dieux "d'en haut") ; cf. en français l'opposition "inférieur" / "supérieur".

"par cet immense Chaos" :

Le *Chaos*, c'est le vide primordial, antérieur à l'ordre des "dieux d'en haut" ; d'après la *Théogonie* d'Hésiode, c'est lui qui aurait engendré l'Èrèbe et la Nuit.

"la trame du destin d'Eurydice" :

Allusion au travail des Parques, implacables divinités du destin, qui filaient la vie des mortels et en coupaient le fil à leur gré.

"les ombres exsangues" :

Étymologiquement, *exsanguis* signifie vidé de son sang.

"Tantale" :

Ovide évoque les condamnés les plus célèbres des Enfers. Tantale avait été condamné à une faim et une soif insatiables, parce qu'il avait offert en festin aux dieux son propre fils Pélops, immolé et préparé en ragoût.

"la roue d'Ixion" :

Ixion, roi des Lapithes, avait été condamné par Zeus à tourner sans arrêt sur une roue enflammée pour avoir successivement commis un meurtre sur un membre de sa famille et cherché à violer Héra, la propre épouse de Zeus...

"déchirer le foie de leur victime" :

Allusion à la légende de Tityos, qui avait outragé Latone sur l'impulsion d'Héra et avait été condamné à avoir le foie éternellement dévoré par des rapaces.

"les petites-filles de Bélus" :

Périphrase qui désigne les Danaïdes, filles de Danaos et petites-filles de Bélus, roi d'Égypte. Pour avoir, sur l'ordre de leur père, assassiné leurs époux le soir même de leurs noces, elles avaient été condamnées à la tâche impossible de remplir des récipients percés (les "urnes" dont il est ici question).

"Sisyphé" :

Sisyphé, roi de Corinthe, avait attiré la colère de Zeus en révélant au fleuve Asopos que c'était précisément Zeus qui avait enlevé sa fille ; il était condamné à rouler vers le sommet d'une pente un rocher qui retombait toujours en bas.

"les Euménides" :

En grec, Euménides signifie "les Bienveillantes" ; il s'agit en fait d'un euphémisme pour désigner les Érinées (en latin les Furies), redoutables déesses de la vengeance, qui poursuivent les criminels de leurs torches et de leurs fouets là où la justice humaine est impuissante. Au nombre de trois (Alecto, Tisiphone et Mégère), elles portent une chevelure de serpents et sont spécialement chargées de torturer aux Enfers les âmes des injustes.

Page 322

"l'Averne" :

Orphée ne revient pas par le même chemin. Le lac Averne, aux environs de Cumes (près de Naples), était voisin d'une autre entrée des Enfers. C'est par là qu'y pénètrent Énée et la Sibylle, au chant VI de l'*Énéide* de Virgile.

"celui qui vit... ; [...] Olénos... Léthéa" :

Allusions à des légendes inconnues. Le mont Ida est proche de la ville de Troie.

"le péager" :

Le nocher Charon, le passeur des Enfers, vieillard hirsute et hideux. Pour accéder au royaume des morts, sur l'autre rive de

l'Achéron, il fallait lui payer le passage en barque ; mais la traversée ne se faisait que dans un sens...

Page 323

"les dons de Cérès" :

Périphrase pour signifier qu'Orphée se prive de nourriture, Cérès étant la déesse des moissons et des récoltes.

"l'Érèbe" :

Érèbe, fils du Chaos et frère de la Nuit, personnifié en poésie les ténèbres les plus profondes du monde infernal.

"l'Hémus battu des Aquilons" :

Comme le Rhodope, l'Hémus est une montagne de Thrace. Les Aquilons sont les vents (froids et pluvieux) du nord-ouest.

"le Titan" :

C'est toujours ainsi qu'Ovide désigne le dieu Hélios (en grec « le Soleil »), fils du Titan Hypérion. C'est en effet lui qui « met fin à l'année », au terme d'un cycle qui s'achève, dans le calendrier romain, sous le signe zodiacal des « Poissons ».

"l'arbre de Chaonie..." :

Pour tout ce qui concerne l'énumération des vingt-six arbres qui viennent de partout se rassembler autour d'Orphée, consulter la note de la page 561. Ovide passe ici en revue l'essentiel des arbres appartenant à la flore méditerranéenne.

Page 324

"les bornes du cirque" :

Le *cirque*, à Rome, désignait l'enceinte où se déroulaient les courses de chars, sur une piste très allongée, aux deux extrémités de laquelle s'élevait une borne (*meta*) qui rappelle le cyprès par sa forme.

"Carthée" :

Ville située au sud-est de l'île de Céos (ou Cos), une des Cyclades, à l'est du cap Sounion.

"une bulle d'argent" :

À Rome, les enfants de naissance libre portaient autour du cou une *bulle*, c'est-à-dire une amulette en forme de petite boule.

"Phébus" :

Épithète d'Apollon (en grec *Phoibos* = « le Brillant »), qui manifeste l'aspect resplendissant de ce dieu solaire, jeune et d'une beauté éclatante.

Page 325

"ô Muse, ma mère" :

Orphée invoque sa mère Calliope, muse de la poésie épique.

"plectre plus lourd" :

Bâton court ou tuyau de plume dont le musicien frappait les cordes de la lyre de la main droite, tandis qu'il les faisait vibrer de la main gauche ; le ton "grave" (« plus lourd ») est celui qui convient à la poésie épique.

"les champs de Phlégra" :

Il s'agit de la plaine de Phlégra, en Thrace, où, selon la légende, se serait déroulé le combat des Géants et des dieux (la *gigantomachie*), première épopée célébrée par le chant des Muses, disait-on. D'autres situent les « Champs Phlégréens » dans la région de Cumès, près de Naples, en Italie.

"le Phrygien Ganymède" :

Réputé pour sa beauté, le berger Ganymède était le fils de Tros, le roi fondateur de Troie, en Phrygie (riche contrée sur la côte de la mer Égée, à l'ouest de l'actuelle Turquie).

"le seul oiseau... qui pouvait porter sa foudre" :

Il s'agit de l'aigle, l'oiseau de Jupiter (en grec, *Zeus*).

Page 326

"le petit-fils d'Ilus" :

Périphrase pour désigner Ganymède ; selon la tradition, Ilus (grand-père de Priam) serait plutôt le frère de Ganymède.

"le nectar" :

Breuvage des dieux olympiens, à base de miel, que leur servait Ganymède, devenu échanton de l'Olympe malgré la jalousie de Junon, épouse de Jupiter.

"le Bélier succède au Poisson pluvieux" :

Les Poissons sont la dernière des douze constellations zodiacales jalonnant la bande circulaire où se meuvent le soleil, la lune, les planètes. La première est le Bélier, par laquelle commence, avec l'équinoxe de printemps, l'année solaire. Cette périphrase évoque à la fois le changement d'année et les pluies de printemps.

"Déjà le Titan..." :

Le soleil était presque à son zénith.

"Delphes, centre du monde" :

C'est à Delphes, sanctuaire d'Apollon, que se trouvait la pierre sacrée nommée *Omphalos* ("nombrii" en grec) censée marquer pour les Grecs le centre du monde.

"tout brillants du suc de l'huile onctueuse" :

Dans la Grèce antique, les athlètes s'enduisaient le corps d'huile d'olive avant de pratiquer leurs exercices gymniques.

"l'imprudent enfant du Ténare" :

Le Ténare est un promontoire et une ville de Laconie, près de Sparte : la périphrase désigne Hyacinthe.

Page 327

"...et où son nom se lira sur les mêmes pétales" :

Dans les zébrures de la fleur, on croyait lire les deux premières lettres (*A I*) du nom d'Ajax (*Aïax*, en grec). Cf. Livre XIII, v. 394 et suiv. (p. 420-421). En grec, « *Ai, Ai* » est une interjection signifiant « Hélas ! ».

"plus brillante que la pourpre de Tyr" :

Tyr, ville de Phénicie, était particulièrement réputée pour la qualité de sa pourpre, substance tinctoriale d'un grand prix, tirée du murex. Cette "fleur nouvelle" n'est pas la jacinthe, mais plutôt le *lis martagon*, variété de lis rose tacheté de pourpre.

Page 328

"Amathonte, féconde en métaux" :

Amathonte, sur la côte sud-est de l'île de Chypre, avait un temple célèbre consacré au culte d'Aphrodite (en latin Vénus) et d'Adonis. D'ailleurs, l'île entière était dédiée à Vénus (souvent elle-même qualifiée de *Cypris* – *Kupris* en grec). L'île, réputée pour ses mines de cuivre, prospérait grâce au travail du bronze.

"le nom de Cérastes" :

En grec, le mot *ceras* signifie « corne » ; d'autre part, l'ancien nom de l'île de Chypre était *Cérasis* (ou *Kérasis*), « la Cornue », sans doute en raison de ses nombreux promontoires.

"elles furent les premières qui prostituèrent leurs charmes" :

Beaucoup de temples d'Aphrodite, notamment à Chypre, abritaient des prostituées sacrées (ou *hiérodules*). Mais Ovide fait vraisemblablement allusion ici aux prostituées "profanes", qui encombraient les abords du lieu, le considérant comme propice à leur commerce (le temple de l'Amour...).

Page 329

"des larmes tombées de l'arbre des Héliades" :

Périphrase qui désigne l'ambre, qu'on croyait des gouttes de résine sécrétées par le peuplier, arbre né de la métamorphose des Héliades, filles du dieu Soleil (*Hélios*). Cf. Livre II, v. 340 et suiv. Avec l'ambre, on fabriquait des bijoux.

"la pourpre de Sidon" :

Ville de Phénicie, aussi réputée que Tyr pour sa pourpre.

Page 330

"la cire de l'Hymette" :

Le mont Hymette, à Athènes, était célèbre pour ses ruches.

"Paphos" :

Paphos, sur la côte sud-ouest de l'île de Chypre, était célèbre pour son temple de Vénus Astarté. C'est aussi une métonymie pour désigner l'ensemble de l'île (cf. le bas de la page).

"quand la lune eut neuf fois rapproché ses cornes..." :

Allusion au croissant de lune qui évolue de nuit en nuit vers la pleine lune ; les neuf mois sont bien sûr ceux de la grossesse.

Page 331

"l'Ismarie" :

Il s'agit de la région de l'Ismaros, montagne du sud de la Thrace, dont l'Hèbre (aujourd'hui la *Maritza*) et le Strymon (la *Strouma*) sont les fleuves principaux.

"la Panchaïe" :

Île fabuleuse de la mer Rouge, ici assimilée par métonymie à l'Arabie, réputée pour les plantes qui donnent les épices et les parfums : « l'amome, le cinnamome, le costus et l'encens ».

"Cupidon" :

Personnification du désir amoureux (en grec *Éros*), fils de Vénus, traditionnellement représenté les yeux bandés, armé d'un arc et de flèches.

"un brandon du Styx" :

Un brandon est une torche de paille enflammée. La mention du Styx, fleuve des Enfers, apprend que c'est l'une des Furies (soit l'une « des trois sœurs »), qui a allumé l'amour dans le cœur de Myrrha.

Page 332

"...chez qui la tendresse filiale se double d'amoureux désir" :

En Égypte, par exemple, le mariage entre frère et sœur était non seulement licite mais traditionnel chez les Pharaons.

"les trois sœurs qui ont de noirs serpents..." :

Nouvelle allusion aux Furies (ou Érinnyes).

Page 333

"un grand arbre, blessé par la cognée" :

La *cognée* est une hache de bûcheron.

Page 334

"l'instrument du trépas qui s'apprête" :

Le lacet auquel Myrrha est décidée à se pendre.

Page 335

"de ses bras débiles" :

Affaiblis par l'âge, ayant perdu leur vigueur.

Page 336

"la reine Cenchréis" :

L'épouse de Cinyras, la mère de Myrrha.

"parmi les Triens le Bouvier avait incliné son chariot..." :

Les sept Triens sont les étoiles du *Septentrion*, soit la constellation du Chariot (ou Grande Ourse). Le Bouvier est une autre constellation boréale. L'ensemble de l'expression signifie qu'il est minuit...

Page 337

"la Panchaïe" :

L'Arabie "heureuse" (cf. p. 331).

"la terre de Saba" :

Région très prospère de la péninsule arabique (aujourd'hui le Yémen).

Page 338

"la myrrhe" :

Gomme-résine aromatique fournie par le balsamier.

"Lucine" :

Divinité romaine, protectrice des accouchements.

Page 339

"l'Envie" :

Personnification.

"l'Amour" :

Autre nom de Cupidon, fils de Vénus et dieu du désir amoureux, traditionnellement représenté sous les traits d'un enfant espiègle portant un « carquois » (= un étui) où il puise les flèches qu'il décoche à ceux qu'il rend amoureux.

"Cythère, ... Paphos, ... Gnide, ... Amathonte" :

Le poète énumère les principaux sanctuaires du culte d'Aphrodite (Vénus), dès lors désertés par la déesse amoureuse.

Page 340

"Diane" :

Déesse de la chasse, farouche célibataire, sœur d'Apollon.

Page 341

"un oracle" :

Un *oracle* est la réponse qu'une divinité donnait à ceux qui la consultaient en certains lieux sacrés (cf. par exemple l'oracle d'Apollon, à Delphes, délivré par la Pythie) ; par extension, le mot désigne aussi la divinité censée répondre ou le sanctuaire où l'on rendait ces oracles.

"un corps tel que le mien" :

C'est Vénus, déesse de la beauté, qui parle...

Page 342

"le jeune Aonien" :

Hippomène est originaire d'Aonie, ancien nom de la Béotie, région de Grèce centrale, dont la ville principale était Thèbes.

"la flèche du Scythe" :

Les Scythes, peuple barbare d'origine iranienne, vivaient dans les steppes au nord de la mer Noire. Ils passaient pour être des archers redoutables.

"comme les blancheurs d'un atrium reflètent le vélum..." :

Dans une maison romaine, il arrivait qu'on tendît un vélum rouge au-dessus de l'*atrium* (pièce centrale à ciel ouvert) pour se préserver du soleil.

"la borne a été franchie à l'extrémité de la carrière" :

La *carrière* était à Rome la piste de course, dont les deux extrémités étaient marquées par des bornes.

Page 343

"dans la lignée du souverain des mers" :

Hippomène vient lui-même de rappeler qu'il comptait le dieu Neptune comme grand-père bisaïeul.

"blessée par le dieu du désir" :

C'est-à-dire par Cupidon, personnification du désir amoureux.

"la déesse de Cythère" :

Vénus, déesse de l'amour (c'est elle la narratrice, rappelons-le).

Page 344

"Tamasus" :

Centre d'exploitation du cuivre, dans l'intérieur de l'île de Chypre. La couleur de ce métal a pu contribuer à la légende des pommes d'or.

Page 345

"la Mère des dieux" :

Il s'agit de Cybèle, déesse originaire de Phrygie, personnifiant la nature sauvage et célébrée comme la *Grande Mère* ou *Mère des dieux*. On la représentait « le front couronné de tours » (cf. plus bas, vers 696), comme protectrice des villes, ou encore sur un char attelé de lions (cf. plus bas, vers 704).

Page 346

"l'épieu" :

Les Anciens prisait fort la chasse au sanglier, considérée comme une des plus dangereuses ; l'arme utilisée était l'épieu.

————— LIVRE XI —————

Page 350

"le chantre de Thrace" :

Orphée.

"les jeunes femmes des Ciconiens délirantes" :

Pour les Ciconiens, voir le début du Livre X. Les femmes en délire sont les *Bacchantes* (ou *Ménades*, *Thyades*), qui accompagnaient le cortège de Dionysos (*Bacchus* en latin), échevelées et fougueuses, vêtues de peaux de panthères ou de robes légères et transparentes.

"elle frappe de son thyrsé" :

Le *thyrsé* désigne un bâton surmonté d'une pomme de pin, attribut rituel des Bacchantes. Il en existait une variété meurtrière, le *thyrsé-lance*, terminé par un fer de lance.

"Érinys déchaînée" :

Érinys personnifie la fureur du crime. Les poètes emploient habituellement le nom au pluriel et les *Érinys* désignent les trois Furies.

"la flûte de Bérécynthe" :

Bérécynthe est une montagne et une ville de Phrygie, considérées comme le centre du culte de Cybèle (la *Bérécyntienne*). La « flûte au pavillon coudé » est un instrument local.

Page 351

"le son de la cithare" :

Les mots *lyre* et *cithare* sont souvent employés comme synonymes. Il semble cependant que la caisse de résonance de la cithare ait été plus grande et de forme rectangulaire.

"les Ménades" :

Étymologiquement, "les Folles", c'est-à-dire les Bacchantes, frappées d'un égarement divin (du vin ?) envoyé par Bacchus.

"les longs hoyaux" :

Instruments de labour, formés d'un long manche et d'une lame recourbée en biseau.

Page 352

"ô fleuve de l'Ébre" :

Il s'agit aujourd'hui de la Maritza (cf. la note de la p. 331 sur « l'Ismarie »).

"le chantre qui célébrait ses mystères" :

Le poète Orphée est ici présenté comme initié et initiateur des *mystères* de Dionysos, c'est-à-dire des cérémonies sacrées qui célébraient son culte (cf. plus bas, p. 353, l'allusion aux « orgies »).

"les femmes Édoniennes" :

Originaires d'Édonide, région du sud de la Thrace, sur les bords du Strymon.

Page 353

"des fibres ligneuses" :

L'adjectif *ligneux* caractérise ce qui est de la nature du bois.

"son cher Tmolus et le Pactole" :

Le *Tmolus*, ou *Tmolos*, était une montagne de Lydie (région côtière de l'actuelle Turquie). Le *Pactole*, petit affluent de l'Hermos arrosant la ville de Sardes (capitale de la Lydie), était célèbre pour ses sables aurifères, qui charriaient des paillettes d'or. Cf. la légende du riche roi de Lydie Crésus.

"les satyres" :

Démons des champs et des bois (cf. les *faunes* des Romains), représentés comme le dieu Pan avec le haut du corps d'un homme barbu et cornu, le bas d'un bouc, gratifié d'un membre viril surhumain. Ils parcourent la campagne, jouant de la flûte (de Pan !) et dansant, essentiellement occupés à poursuivre les nymphes et les mortelles. Comme les Bacchantes, ils font partie du cortège de Dionysos.

"Silène" :

Fils de Pan et d'une nymphe, Silène avait été chargé de surveiller Dionysos enfant. On le représente traditionnellement sous les traits repoussants d'un vieillard jouisseur, au nez camus, au crâne chauve et au ventre proéminent, toujours ivre, monté sur un âne, chantant et riant. Paradoxalement, en dépit de son ébriété habituelle, il était réputé pour sa sagesse.

"Eumolpe" :

Rhapsode en Thrace (comme Orphée), originaire du bourg de Cécrops (en Attique), il serait l'initiateur des mystères d'Éleusis (bourgade près d'Athènes), consacrés au culte de Déméter.

"orgies" :

Rites secrets des *mystères* de certains dieux antiques, notamment Dionysos, au cours desquels les initiés se laissaient aller à un "délire sacré"...

Page 354

"Lucifer" :

En latin, le mot signifie "le porteur (ou la porteuse) de lumière". C'est l'équivalent du grec *Phosphoros* (d'où l'adjectif *phosphorescent*). Il désigne la planète Vénus, "l'étoile du matin", encore appelée "l'étoile du Berger", c'est-à-dire l'astre le plus brillant dans le ciel matinal, et annonce ici la fin de la nuit au matin du dixième jour d'orgie... [N.B. Aucun rapport avec la déesse Vénus]

"au jeune dieu qui fut son nourrisson" :

Autrement dit Bacchus, censé avoir été élevé par Silène (cf. juste après : « celui qui l'éleva »).

"Liber" :

Liber ("libre" en latin) est le nom d'une vieille divinité latine confondue ici avec Bacchus (*Lyéus*, "celui qui délivre").

"une yeuse de faible hauteur" :

L'*yeuse* est l'autre nom du chêne vert, arbuste typique des pays méditerranéens.

"un présent des Hespérides" :

Les Hespérides sont étymologiquement les "filles du Soir", et ces « Nymphes du Couchant », aux confins de l'Océan (Atlantique), symbolisaient pour les Grecs anciens les limites occidentales de la Terre, près de l'actuel détroit de Gibraltar, où poussaient les arbres qui donnaient les *pommes d'or* (sans doute les oranges, au sud de l'Espagne ou au Maroc...).

"les dons de Cérès" :

Les mets qui proviennent de la terre (cf. note de la p. 323).

Page 355

"une lame du fauve métal" :
 Une lamelle, une fine feuille d'or (métal très ductile).

"la liqueur du dieu qui l'avait exaucé" :
 C'est-à-dire le vin (Bacchus est le dieu du vin).

"Lénéus" :
 Une des épithètes de Bacchus = étymologiquement, le "dieu du pressoir".

"la glèbe humide" :
 C'est-à-dire la terre irriguée par les eaux du Pactole.

"le dieu Pan" :
 Dieu bucolique à l'origine, divinité de la nature sauvage et de la fécondité, il est représenté comme les satyres avec des pieds et une queue de bouc, un torse velu, une face barbue et cornue. Compagnon de Dionysos, il garde et protège les troupeaux, joue de la *syrix* (flûte de Pan...) et préside aux danses des Nymphes qu'il poursuit inlassablement de ses ardeurs sexuelles. Il arrive que ses apparitions subites déclenchent une peur... *panique*. Les poètes alexandrins en ont fait une incarnation de l'Univers, le "Grand Tout" (en effet, *pan* signifie "tout" en grec).

"les antres des montagnes" :
 Les cavernes, les grottes, les anfractuosités des montagnes.

Page 356

"ses roseaux enduits de cire" :
 La *syrix*.

"Tmolus" :
 Le mont Tmolos (ou *Tmolus* en latin), ici personnifié (« le vieillard pris pour juge... »), domine la ville de Sardes, en Lydie (cf. ci-dessus p. 353).

"couronnée d'un laurier cueilli sur le Parnasse" :
 Le laurier, récompense des *lauréats* dans les concours de poésie, est la plante favorite d'Apollon. Le mont *Parnasse*, qui domine le sanctuaire de Delphes, est le séjour préféré d'Apollon et des Muses.

"le dieu de Délos" :
 Périphrase pour désigner Apollon, dont la petite île de Délos, dans les Cyclades, était avec Delphes un des principaux lieux de culte (la légende disait qu'il y était né).

Page 357

"le serviteur... raccourcir avec le fer ses longs cheveux" :
 Bref, on dirait aujourd'hui "son coiffeur".

"l'Auster" :
 Vent du sud (des mots comme *austral*, *Australie*, etc.).

"le fils de Latone" :
 Apollon.

"le détroit d'Hellé" :
 Il s'agit du détroit des Dardanelles, qui ouvre sur la mer de Marmara (entre la mer Noire et la mer Égée), ou jadis *Hellespont*, c'est-à-dire mer d'*Hellé* (du nom de la jeune héroïne « fille de Néphélé », qui, selon la légende, s'y était noyée).

"Laomédon" :
 Roi de Troie, père de Priam.

"à droite de Sigée, à gauche de Rhœtée" :
 Cet épisode se situe en Troade (région de Troie) entre le cap Sigée (sur la mer Égée) et le cap Rhœtée (sur l'Hellespont).

"au dieu qui porte le trident" :
 Périphrase qui désigne Neptune, dieu des mers.

"au roi de Phrygie" :
 C'est-à-dire à Laomédon ; la Phrygie est une vaste contrée d'Asie Mineure (en Turquie actuelle), qui englobe la Troade.

Page 358

"le roi doit encore livrer sa fille" :
 Hésione, fille de Laomédon.

"Alcide" :
 Il s'agit du héros Hercule, petit-fils d'Alcée (ou *Alcide*, en grec le suffixe *-ide* signifiant "descendant de" : par exemple *Danaïde* = fille de Danaos).

"les chevaux qu'il a exigés" :
 Hercule s'est fait promettre que, pour prix de son exploit, on lui donnerait les douze cavales immortelles capables de voler au-dessus des épis et des vagues que possède le roi de Troie [pour le détail de cette légende, voir ailleurs].

"Télamon" :
 Héros grec, qui a aidé Hercule (*Héraclès*, en grec), à châtier Laomédon. Télamon est le père d'Ajax (cf. p. 403 bas).

"Pélée" :
 Autre compagnon d'Héraclès dans cette expédition contre Laomédon. Petit-fils de Zeus (« son aïeul »), il est aussi le mari de *Thétis* (divinité marine) donc le gendre du dieu marin *Nérée* (« son beau-père »). Pélée est le père d'Achille.

"le vieux Protée" :
 Très ancienne divinité marine (comme Nérée), il est représenté sous les traits d'un vieillard débonnaire, à longue barbe ; il est en outre doué du double don de prophétie et de métamorphose (d'où l'adjectif *protéiforme*).

"un fils dont les exploits surpasseront..." :
 Périphrase qui fait allusion à Achille, "héros" (demi-dieu, comme Héraclès) né de l'union entre la déesse Thétis et le mortel Pélée (« le fils d'Éaque » et le « petit-fils » de Jupiter).

"la vierge marine" :
 Thétis, une *Néréide* (puisque fille de Nérée...).

Page 359

"Hémonie" :
 Région du nord-est de la Grèce.

"obéissait à ton frein" :
 Thétis a domestiqué un dauphin qu'elle chevauche en le guidant par un mors.

"en changeant plusieurs fois de figure" :
 Visiblement, Thétis a hérité de son père son don de métamorphose...

Page 360

"Le Titan penché en avant... la mer d'Hespérie" :
 Allusion au char du Soleil qui vient de plonger dans l'Océan Atlantique (à l'ouest) : c'est le début de la nuit.

"Phocus" :
 Fils d'Éaque, Phocus est le demi-frère de Pélée. Au cours d'une épreuve de pentathlon, Pélée l'aurait tué volontairement en le frappant avec son disque.

"Trachine" :
 Ville de Grèce centrale, au pied du mont Œta.

"Lucifer" :
 Cf. la note de la page 354.

"le fils d'Éaque" :
 Pélée.

"La plèbe" :
 À Rome, le mot désigne le bas peuple, sans ancêtres célèbres, par opposition aux patriciens (aristocrates).

Page 361

"cet oiseau qui vit de rapines..." :
 Périphrase pour désigner l'épervier.

" L'astre qui appelle l'Aurore et qui sort du ciel le dernier" :
Périphrase qui désigne Lucifer (cf. la note de la page 354).

" Thisbé" :
Ville de Béotie, non loin de Thèbes, en Grèce centrale.

" nubile" :
Qui est en âge de se marier.

" le fils de Maia" :
Mercure, fils de Jupiter et de la nymphe *Maia*.

" du mont Cyllène" :
Lieu de naissance de Mercure, en Arcadie (Péloponnèse).

" l'instant de Vénus qu'il se promet" :
Le rapport amoureux qu'il projette (avec Chioné).

Page 362

" du dieu aux pieds ailés" :
Mercure, le messager des dieux, toujours représenté avec des ailes à ses sandales (il est entre autres le guide des voyageurs).
Il est aussi réputé pour ses ruses (c'est le dieu des marchands et des voleurs) : voilà pourquoi lui naît « *un enfant malin* ».

" Autolyclus" :
Autolyclus est le grand-père d'Ulysse.
N.B. Ovide narre ici l'histoire du monde du temps qui correspond à une ou deux générations avant la guerre de Troie.

" Jupiter Tonnant" :
Jupiter (*Zeus* en grec) est entre autres le dieu du tonnerre.

" Et moi, malheureux !... " :
Rappelons que le narrateur est ici Célyx, roi de Trachine, et que le père de Chioné, Daedalion, est son frère.

" Quand il vit brûler son corps" :
Selon les rites funèbres de la crémation.

Page 363

" Le fils de Lucifer" :
Célyx, frère du malheureux Daedalion.

" Onétor de Phocide" :
La Phocide est la région de Delphes, en Grèce centrale, au nord du golfe de Corinthe.

Page 364

" réunissons nos traits" :
Un *trait* est un projectile lancé à la main ou avec une arme de jet (flèche, javelot, carreau d'arbalète, etc.).

" Le pâtre" :
Le gardien du troupeau, celui qui fait *pâitre* les bêtes.

" la Néréide dont il a tué le fils" :
Psamathe, mère de Phocus (qu'a tué son frère Pélée).

" Le roi de l'Œta" :
L'Œta est une montagne de Grèce centrale qui sépare la Doride de la Locride ; la périphrase désigne Célyx.

" son épouse Alcyone" :
Alcyone, fille du dieu des vents Éole, est la femme de Célyx.

Page 365

" Psamathe au corps d'azur" :
Cf. la note de la page précédente : il s'agit de la Néréide mère de Phocus.

" Magnésie" :
Région côtière de Thessalie, en Grèce du nord.

Page 366

" le dieu de Claros" :

Apollon, dont un sanctuaire-oracle se trouvait à *Claros*, petite ville sur la côte d'Ionie. On explique juste après que l'oracle principal de Delphes est momentanément "hors service"...

" des tombes qui ne recouvraient aucun corps" :
Allusion aux stèles funéraires qu'on érige en hommage aux péris en mer.

" les vents impétueux enfermés dans leur prison" :
Éole, le dieu des vents, les retient dans des cavernes profondes.

Page 368

" les antennes" :
Les vergues.

" l'Eurus" :
Vent d'est, pour les Romains.

" carguez toute la toile sur les antennes" :
Repliez toute la voilure sur ses supports.

" calfatent les flancs" :
Rendent étanches les bords de la coque (apparemment avec de la cire, si l'on en croit la suite, p. 369).

Page 369

" un bélier de fer ou une baliste" :
Machines de siège : le *bélier* sert à défoncer les portes ou les murs, la *baliste* à lancer des projectiles.

" les chevilles" :
Petites pièces de bois servant à fixer un assemblage de charpente.

" la carène" :
La coque.

Page 370

" L'art est désormais impuissant" :
Le métier, le savoir-faire, l'expérience, ne servent plus à rien.

" heureux ceux qui attendent des honneurs funèbres" :
Un naufragé dont on ne retrouve pas le corps ne peut recevoir les honneurs funèbres ; or, chez les Anciens, il était très grave de ne pas recevoir de sépulture selon les rites.

" noirs comme la poix" :
Mélange mou et collant, à base de résines et de goudrons végétaux, servant notamment au calfatage...

Page 371

" l'Athos ou le Pinde" :
Deux montagnes du Nord de la Grèce.

" surtout les temples de Junon" :
Alcyone prie surtout Junon, épouse de Jupiter, déesse du mariage et protectrice des femmes mariées.

Page 372

" Iris revêt son voile aux mille couleurs" :
Iris est la messagère des dieux et l'arc-en-ciel, dit-on, est son écharpe qui se déploie dans le ciel.

" le pays des Cimmériens" :

Il s'agit d'une contrée mythique, située aux confins du monde.

" le Sommeil paresseux" :

Le dieu Sommeil (*Hypnos* en grec) est fils de la Nuit et frère jumeau de la Mort. Il habite le royaume du silence absolu.

" l'eau du Léthé" :

En grec, le mot *léthé* signifie "oubli". Il s'agit d'un des fleuves des Enfers, dont les âmes des morts boivent l'eau pour oublier leur vie terrestre.

page 373

" La vierge divine" :

Iris.

" la ville d'Hercule" :

La tragédie de SOPHOCLE *Les Trachiniennes*, consacrée à la mort d'Hercule, se passe dans la ville de Trachine.

" Morphée" :

Fils d'Hypnos, comme ses frères *Icélos* (*Phobétor*) et *Phantasos*, Morphée tire son nom du grec *morphè*, qui signifie "forme" : c'est une divinité du sommeil qui s'empare de l'esprit des dormeurs en prenant à son gré toutes les formes humaines possibles.

page 377

" depuis qu'ils sont oiseaux" :

Alcyone a donné son nom aux *alcyons*, oiseaux de mer mythiques (mouettes ? pétrels ? goélands ? martins-pêcheurs ?), aimés des poètes et censés nidifier pendant les jours (réputés calmes) qui entourent le solstice d'hiver ; leur rencontre, dit-on, porte bonheur.

page 378

" un plongeur au long cou" :

Oiseau palmipède de l'hémisphère Nord, au long cou et au corps fuselé, qui capture les poissons en "plongeant" loin sous l'eau. En français comme en latin (*mergus*), le nom désigne aussi bien l'action de "plonger" qu'une espèce d'oiseau.

" il eut Hector pour frère" :

Hector, fils du roi Priam, est le plus glorieux héros troyen, que seul le redoutable Achille a réussi à vaincre.

" la fille de Dymas" :

Périphrase qui désigne Hécube, l'épouse de Priam.

" le Granique aux deux cornes" :

Dans la représentation traditionnelle des Anciens, tous les fleuves sont comme des taureaux qui foncent à la mer (d'où les cornes).

" aux sociétés d'Ilion" :

Ilion est l'autre nom de Troie (d'où, par exemple, *Illiade*).

" Hespérie, fille de Céphère" :

Ésaque est tombée amoureux de la nymphe *Hespérie* : par ce nom qui en grec signifie "couchant", les Grecs désignaient l'Italie et les Romains l'Espagne. Le *Céphère* est un fleuve de Troade.

page 379

" Téthys" :

Déesse de la mer qui, avec son frère *Océan*, a donné naissance aux *Fleuves* (plus de trois mille) et, dit-on, à Protée.

[N.B. À ne pas confondre avec la Néréide *Thétis*, amante de Pélée et mère d'Achille – cf. pp. 358-360]

" Pâris" :

Prince troyen, fils cadet de Priam, Pâris traîne une réputation de bellâtre peu soucieux de gloire militaire (contrairement à son aîné Hector, par exemple). C'est lui que choisirent les déesses Junon, Vénus et Minerve pour juger laquelle d'entre elles était la plus belle : pour l'avoir désignée, Vénus le récompensa en lui donnant la plus belle femme du monde, Hélène, épouse du Grec Ménélas, roi de Sparte ; évidemment, dans ces conditions, Pâris ne put jouir de son prix qu'en enlevant la belle... Telle fut l'origine de la guerre de Troie.

" Aulis" :

Port de Béotie (la région de Thèbes, en Grèce centrale), où s'était rassemblée l'armée des cités grecques déterminées à châtier la ville de Troie pour venger l'honneur de Ménélas. Les caprices des vents, désespérants, retenaient la flotte au port depuis six mois, lorsque l'oracle expliqua que les dieux réclamaient le sacrifice d'Iphigénie, fille du grand chef Agamemnon, pour favoriser le départ de l'expédition [cf. la tragédie d'Euripide *Iphigénie à Aulis*].

page 381

" Pâris" :

Prince troyen, fils cadet de Priam, Pâris traîne une réputation de bellâtre peu soucieux de gloire militaire (contrairement à son aîné Hector, par exemple). C'est lui que choisirent les déesses Junon, Vénus et Minerve pour juger laquelle d'entre elles était la plus belle : pour l'avoir désignée, Vénus le récompensa en lui donnant la plus belle femme du monde, Hélène, épouse du Grec Ménélas, roi de Sparte ; évidemment, dans ces conditions, Pâris ne put jouir de son prix qu'en enlevant la belle... Telle fut l'origine de la guerre de Troie.

" Aulis" :

Port de Béotie (la région de Thèbes, en Grèce centrale), où s'était rassemblée l'armée des cités grecques déterminées à châtier la ville de Troie pour venger l'honneur de Ménélas. Les caprices des vents, désespérants, retenaient la flotte au port depuis six mois, lorsque l'oracle expliqua que les dieux réclamaient le sacrifice d'Iphigénie, fille du grand chef Agamemnon, pour favoriser le départ de l'expédition [cf. la tragédie d'Euripide *Iphigénie à Aulis*].

page 382

" Nérée" :

Dieu marin, père des Néréides, généralement débonnaire mais ici visiblement courroucé (pour quelle raison ?).

" les eaux d'Aonie" :

Autre nom de la Béotie (la région d'Aulis).

" parce qu'il a construit les murs de cette ville" :

Cf. p. 357.

" pour apaiser le courroux de la déesse vierge" :

Il s'agit de Diane (en grec *Artémis*), sœur d'Apollon et déesse de la chasse, qu'une parole d'Agamemnon avait offensée (il s'était vanté d'avoir tué à la chasse un cerf d'un coup de javalot que Diane elle-même n'aurait su donner). On l'appelle aussi *Phébé*, ou *Phaébé* (par référence à la clarté lunaire, son frère *Phébus* ou *Phaëbus* étant Apollon « le Brillant », dieu de la lumière solaire).

" la jeune fille de Mycènes" :

Périphrase pour désigner Iphigénie, fille d'Agamemnon, roi de Mycènes et d'Argos et chef de l'expédition grecque.

" la déesse est vaincue à son tour" :

Diane, prise de pitié pour l'innocente sacrifiée.

" la Renommée" :

En latin *Fama*, allégorie de la "voix publique", de la "rumeur" ; elle est dotée d'un grand nombre d'yeux et de bouches, et se déplace en volant avec la plus grande rapidité.

" l'atrium" :

Pièce centrale de la maison romaine, à ciel ouvert, sorte de cour intérieure, équivalent du *patio* andalou (cf. note de la page 342).

" la Sédition" :

Allégorie parmi d'autres, qui divinise la révolte concertée contre l'autorité publique (la *séditio* a des rapports étroits avec l'idée de complot, d'émeute, de tumulte, d'insurrection).

" Protésilas" :

Héros grec au nom prédestiné (« celui qui arrive en premier »). Un oracle avait prédit la mort du premier Grec qui débarquerait sur le sol de Troie.

page 384

" les Phrygiens" :

Habitants de la Phrygie (région à l'ouest de l'actuelle Turquie, qui touche à la Méditerranée). Dans l'épopée, appellation courante des Troyens, de même que les Grecs sont appelés tantôt les *Achéens*, tantôt les *Danaens*, tantôt les *Pélasgiens*.

" le rivage de Sigée" :

Cap de Troade, sur la mer Égée (cf. note de la p. 357).

" Hector était ajourné à dix ans" :

Allusion au récit d'Homère, dans *l'Illiade*, qui reporte à la dixième année de siège le duel tant attendu entre les deux plus grands héros de chaque nation, Achille et Hector.

" les coursiers" :

Les chevaux qui tirent son char.

" l'Hémonien Achille" :

l'Hémonie est l'ancien nom de la Thessalie (contrée du Nord de la Grèce), dont Achille est originaire.

" Mars" :

Le dieu de la guerre, évidemment invulnérable.

page 385

" il brandit de nouveau un trait frémissant" :

Un trait est une arme de jet (cf. p. 364), comme ici un javelot.

" un obscur Lycien" :

La Lycie est une région côtière du sud de l'Asie Mineure. Les Lyciens étaient alliés des Troyens.

" le frêne ne s'égaré pas" :

Double métonymie pour désigner le javelot (dont le long manche est en bois de frêne).

page 386

" cet oiseau au blanc plumage" :

Cygnus a été métamorphosé en cygne (*cygnus* en latin).

" les tranchées des Argiens" :

Autre nom pour désigner les Grecs, ici à l'abri de leur camp retranché, au bord de la plage.

" Pallas" :

Épithète très fréquente de la déesse Athéna (Minerve en latin), souvent nommée Pallas Athéna.

page 387

" Nestor" :

Roi légendaire de Pylos (sur la côte ouest du Péloponnèse), qui vécut trois siècles par la grâce d'Apollon (cf. la note de la page 569). À l'époque de la guerre de Troie, son grand âge fit de lui

un sage conseiller, écouté des chefs grecs, parmi lesquels il s'efforça de maintenir la concorde.

page 388

" le dieu des mers lui fit violence" :

Il s'agit de Neptune.

" les campagnes du Pénée" :

Le Pénée est un fleuve de Grèce, qui arrose la Thessalie (dont fait partie la ville d'Atrax).

page 389

" le fils de l'audacieux Ixion" :

Roi légendaire des Lapithes (en Thessalie), « l'audacieux Ixion », coupable de meurtre, de parjure et de sacrilège [voir les détails ailleurs], fut néanmoins inexplicablement purifié par Zeus de son triple crime horrible et admis parmi les dieux de l'Olympe ; mais même alors il n'eut aucun scrupule à "harceler sexuellement" Héra (Junon), la propre femme de Zeus (Jupiter)... Averti d'une telle trahison, Zeus façonna une nuée ressemblant à la déesse, fantôme auquel s'unit Ixion pour engendrer les Centaures. Pour tous ses crimes, Ixion fut condamné à tourner éternellement sur une roue enflammée, dans le Tartare.

Le fils d'Ixion ici mentionné est Pirithoüs, le roi des Lapithes, descendants par leur ancêtre éponyme *Lapithès* du dieu-fleuve thessalien Pénée (dans la vallée duquel chasse Cénéé, dont on vient de suivre la métamorphose, et qui est lui-même un Lapithe).

" les sauvages fils de la Nuée" :

Périphrase qui désigne les Centaures, par référence à la Nuée qu'Héra interposa entre elle et Ixion déterminé à lui faire violence [cf. la note ci-dessus]. Pirithoüs et les Centaures sont donc en quelque sorte frères, d'où leur invitation au mariage...

" j'y étais moi-même" :

Rappelons que c'est le vieux Nestor qui parle.

" le premier, Thésée" :

Thésée, fils d'Égée, est le roi d'Athènes vainqueur du Minotaure. Son amitié avec Pirithoüs est légendaire, et c'est tout naturellement qu'il est invité à son mariage.

" un antique cratère" :

Grand vase à deux anses et à deux ouvertures où les Anciens mélangeaient le vin et l'eau.

page 390

" le fils d'Égée" :

Thésée.

" les monstres à la double nature" :

Périphrase pour désigner les Centaures, monstres à moitié chevaux et à moitié hommes : sur un corps de cheval, ils ont un buste et une tête d'homme.

" il l'envoie vers les ombres du Tartare" :

C'est-à-dire au plus profond du royaume des Enfers.

page 391

" il arrache de terre et charge sur ses épaules le seuil" :

Il s'agit de l'énorme pierre qui sert de seuil à la caverne.

page 392

" la dépouille velue d'une ourse de l'Ossa" :

L'Ossa est une montagne de Thessalie, fréquentée par les Centaures; Aphidas est allongé sur une peau d'ourse qui lui sert de tapis.

page 393

" un *orne* immense" :

Il s'agit d'une erreur d'impression pour *orme*.

page 394

"un avis de Pallas" :

Minerve (*Pallas Athéna* pour les Grecs) l'a prévenu du danger.

"le fils d'Éaque" :

Pélée, père d'Achille.

"il transperce ses deux poitrines" :

Sa poitrine d'homme et son poitrail de cheval (rappel de la double nature des Centaures).

page 395

"et il sera digne de Castor" :

Né comme son frère jumeau Pollux de l'union de Zeus et de Lédé (en même temps qu'Hélène et Clytemnestre), Castor est réputé pour ses vertus guerrières et notamment pour ses talents de cavalier. La partie "équine" du Centaure *Cyllare* est aussi parfaite physiquement que sa part humaine ; comme monture, il serait bien digne d'un cavalier tel que Castor.

"ces monstres à demi-bêtes" :

Les Centaures. Donc, d'après Ovide, *Hylonomé* fut la plus belle des Centaures.

page 396

"empêchent de parvenir jusqu'à mes oreilles" :

C'est toujours Nestor qui parle.

page 397

"(ton père le sait bien)" :

Nestor s'adresse à Achille, dans la tente duquel a lieu cette veillée guerrière, pour fêter sa victoire sur Cygnus ; Pélée, le père d'Achille est avec Thésée et Pirithoüs lui-même un des principaux héros de la *Centauromachie*, comme on vient de le voir. Mais Nestor montre alors qu'il n'était pas en reste...

"au siège de Pergame" :

Pergame est le nom de la citadelle de Troie et, par métonymie, Troie elle-même. Nestor veut dire qu'à l'époque il était en pleine possession de sa force guerrière et qu'il est dommage que la guerre de Troie ait lieu un peu tard pour lui...

"Mopsus" :

Devin réputé.

page 398

"en caracolant" :

Rappelons que les Centaures sont des "chevaux-cavaliers" ; Latrée parade devant Cénéé comme dans un concours hippique...

"une quenouille" :

Instrument à filer la laine, censé être essentiellement l'attribut des femmes (ainsi jugées inaptes à des tâches plus "nobles" comme la guerre...). Latrée provoque Cénéé en l'insultant.

"le visage découvert du jeune guerrier de Phyllus" :

Phyllus est une ville de Thessalie ; la périphrase désigne Cénéé. Celui-ci, comme Cygnus, est invulnérable aux coups.

page 399

"nous sommes ce qu'il fut jadis" :

C'est-à-dire que par lâcheté « nous sommes des femmelettes »...

"l'Othrys et le Pélion" :

Il s'agit de deux montagnes de Thessalie, région où sont censées se dérouler les noces de Pirithoüs et d'Hippodamé.

page 400

"le vieillard de Pylos" :

Nestor.

"Alcide" :

Hercule, petit-fils d'*Alcée* et père de Téléphème.

page 401

"dans mes pénates" :

À Rome, divinités du foyer ; il s'agit ici d'une métonymie pour désigner la famille de Nestor, ou le palais de son père Nélée.

"l'oiseau qui porte la foudre dans ses serres" :

L'aigle.

"le héros de Tirynthe" :

Hercule, qui fut élevé dans cette ville d'Argolide.

page 402

"on revint aux présents de Bacchus" :

On se remet à boire du vin.

"on quitta les lits des tables" :

À Rome, on mangeait allongé sur des « lits de table ».

"la forme de l'oiseau cher à Phaéthon" :

La périphrase désigne le cygne, en quoi s'était jadis métamorphosé *Cygnus* (homonyme du héros troyen tué par Achille), un roi ligure ami d'un certain *Phaéthon* (cf. Livre II, vers 367 et suiv.).

Neptune déplore la mort et la métamorphose de son fils *Cygnus*.

"entre tous les fils de mon frère" :

Apollon est en effet le neveu de Neptune, frère de Jupiter.

"le dieu de Délos" :

Apollon.

page 403

"le lâche ravisseur d'une Grecque infidèle à son époux" :

Pâris, coupable du rapt d'Hélène, femme de Ménélas.

"victime d'une main de femme" :

C'est-à-dire sous les coups de l'efféminé Pâris.

"son bouclier même... suffit à déchaîner une guerre" :

Forgé et ciselé par Vulcain lui-même (*Héphaïstos* en grec), le bouclier d'Achille, véritable œuvre d'art, est longuement décrit par Homère, au chant XVIII de *l'Illiade*. Sa valeur est telle qu'après la mort du héros, les principaux chefs grecs se le disputent (cf. le début du Livre suivant).

page 404

"le descendant de Tantale" :

Périphrase qui désigne Agamemnon, l'aîné des Atrides.